



Dossier de presse

Campagne « Pauvreté-Précarité » 2026

Sommaire



Communiqué de synthèse.....	3
La précarité s'est largement aggravée en France.....	4
La solidarité à l'épreuve de la pauvreté.....	5
La précarité gagne du terrain en Europe.....	7
Des réalités différentes en Europe, une même volonté d'agir.....	8
Infographies.....	9
L'action du Secours populaire.....	11
Les partenaires « Pauvreté-Précarité » 2026.....	12
Fiche d'identité du Secours populaire français.....	13

« Les conflits qui continuent de secouer le monde rappellent chaque jour combien notre équilibre reste fragile. Leurs conséquences dépassent largement les frontières des pays en guerre et pèsent lourdement sur notre quotidien. La hausse des prix de l'énergie, des carburants et des produits de première nécessité frappe de plein fouet les ménages les plus modestes, mais aussi tous ceux qui, hier encore, parvenaient à garder la tête hors de l'eau.

Pour de nombreuses familles, personnes seules, étudiants, travailleurs précaires ou retraités, la situation est devenue extrêmement difficile. Celles et ceux qui vivaient déjà au plus près de leurs ressources voient désormais leurs dépenses contraintes absorber une part toujours plus importante de leurs revenus. Se nourrir correctement, se chauffer, se déplacer, se soigner ou encore accompagner ses enfants dans leur scolarité sont autant de besoins essentiels qui deviennent, pour beaucoup, de véritables défis.

Le 20ème sondage Ipsos/Secours populaire vient confirmer ce que nos bénévoles voient chaque jour sur le terrain. Les chiffres sont alarmants. La précarité gagne du terrain, s'installe durablement et touche des publics toujours plus nombreux. Au-delà des statistiques, ce sont des femmes, des hommes et des enfants qui s'inquiètent pour leur avenir et qui ont besoin d'être accompagnés, écoutés et soutenus.

Cette campagne est plus que jamais essentielle : elle est l'expression concrète de notre volonté de continuer à redonner espoir, préserver la dignité de chacun et rappeler que la solidarité demeure notre meilleure réponse aux crises qui traversent notre société et par-delà les frontières.

Face à cette réalité, plus que jamais, la solidarité doit être à la hauteur des difficultés rencontrées. C'est tout le sens de notre campagne Pauvreté-Précarité. Elle est un formidable élan de générosité qui permet de répondre à l'urgence, mais aussi de redonner confiance à celles et ceux qui traversent des moments difficiles. » Houria Tareb, Secrétaire nationale au Secours populaire français



[Lien vers les résultats complets du sondage](#)

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr



Communiqué de synthèse

Le jeudi 10 septembre, le Secours populaire français lance sa campagne « Pauvreté – Précarité » 2026 en dévoilant les résultats de son baromètre annuel Ipsos/Secours populaire. Pour sa 20^{ème} édition, l'étude comprend un baromètre sur la perception de la pauvreté et de la précarité en France et, pour la 5^{ème} année, à l'échelle européenne. Elle s'appuie sur un échantillon de 1 000 personnes en France de plus de 18 ans interrogées en ligne et de 10 000 adultes – dont la France – au niveau européen : Allemagne, France, Grèce, Italie, Moldavie, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni et Serbie. Cette année, le focus porte pour la première fois sur la précarité énergétique.

Une vie faite de privations

- 26% des Français se déclarent en situation de précarité (+6 points VS 2025) / 29% au niveau européen.
- 40% des Français actifs estiment que leur travail ne suffit plus et ne leur permet pas de couvrir l'ensemble de leurs dépenses (+10 points). D'ailleurs 18% des Français vivent à découvert (+3 points).
- Un tiers des Européens ne dispose pas de revenus suffisants pour couvrir leurs besoins (34%).
- 37% des Français rencontrent des difficultés pour se procurer une alimentation saine permettant de faire 3 repas par jour (+6%), 55% pour partir en vacances au moins une fois par an (+6% en un an), 33% pour payer leur loyer, leur emprunt immobilier ou les charges de leur logement (+5%), 46% pour payer les frais de transports (+12 points).
- 31% des Européens ont dû renoncer à des sorties ou des loisirs en famille.
- 39% des Français se disent prêts à s'engager bénévolement dans une association (-3 points), en Europe, ils sont 57%.

Focus précarité énergétique : trop froid, trop chaud, trop cher

- 79% des Français considèrent que leurs factures d'énergie représentent une part importante de leur budget.
- 71% des Français sont inquiets pour leur capacité à faire face à la hausse du carburant (+13 points).
- 63% des Européens craignent de ne pas pouvoir faire face au prix du carburant.
- Plus d'un quart des Français a dû renoncer à des dépenses essentielles (alimentation, santé) au cours des douze derniers mois pour payer ses factures d'énergie (26%) et de carburant (28%), un tiers au niveau européen.
- Plus d'un Français sur deux (53%) a limité volontairement la température de son logement à moins de 18 degrés au cours de ces 12 derniers mois pour faire des économies et un quart des Européens peine à se chauffer suffisamment.

Pour élevés qu'ils soient, ces chiffres auraient pu l'être encore plus car ils ne prennent pas en compte les vagues de chaleur de l'été qui s'achève (baromètre réalisé du 6 mai au 9 juin 2026).

Vingt ans après son premier baromètre, le Secours populaire continue de sonner l'alerte. Les résultats de cette année dessinent un panorama aussi sombre que celui des années 2022-2024, marqué par des revenus insuffisants, des privations qui s'aggravent et une précarité qui s'installe durablement, en France comme partout en Europe. Une précarité qui ne touche pas seulement les plus démunis : elle concerne aussi les travailleurs pauvres et tous ceux qui, par dignité, ne poussent pas la porte des associations, estimant qu'il y a « des gens plus en difficulté qu'eux ». Pourtant, un accident de la vie peut faire basculer une situation déjà fragile. Les incendies récents l'ont tragiquement rappelé : des familles qui parvenaient jusque-là à s'en sortir peuvent se retrouver du jour au lendemain sans rien.

Dans ces moments, la solidarité permet de faire face, de se reconstruire et de retrouver des perspectives. C'est tout le sens de l'action du Secours populaire : chaque jour, partout en France, ses 100 000 animateurs-collecteurs bénévoles en 2026 se mobilisent pour apporter ces coups de pouce essentiels, recréer du lien et faire vivre une solidarité qui, face à la précarité, demeure irremplaçable.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

La précarité s'est largement aggravée en France



Le Secours populaire français alerte sur la progression de la précarité. Cette année, les résultats du 20^{ème} sondage Ipsos/Secours populaire dévoilés le 10 septembre font état d'une nette dégradation de la situation sociale, après une légère amélioration en 2025. Dans un contexte marqué par le retour de l'inflation et la hausse des prix de l'énergie, les indicateurs retrouvent des niveaux comparables à ceux des années 2022-2024.

Si l'aggravation de la situation concerne la plupart des pays européens interrogés, elle est particulièrement marquée en France, où les privations sont plus nombreuses et plus fréquentes que dans les pays voisins d'Europe de l'Ouest.

La hausse du coût de la vie et la pression exercée sur les budgets des ménages conduisent de plus en plus de Français à considérer leurs revenus comme insuffisants. **En France, 40% des actifs estiment désormais que les revenus de leur travail ne leur permettent pas de couvrir l'ensemble de leurs dépenses, soit une hausse de 10 points en un an.** Par ailleurs, **18% des Français déclarent vivre à découvert**, soit 3 points de plus qu'en 2025.

Cette dégradation se traduit également par une progression nette du sentiment de précarité : **26% des Français se déclarent aujourd'hui en situation de précarité, soit 6 points de plus qu'en 2025.**

Cette pression sur les budgets dégrade concrètement les conditions de vie de millions de Français. Les arbitrages deviennent quotidiens, les privations et renoncements gagnent du terrain et touchent les besoins essentiels : **37% rencontrent des difficultés pour se procurer une alimentation saine permettant de faire trois repas par jour (+6 points) ; 33% peinent à payer leur loyer, leur emprunt immobilier ou les charges de leur logement (+5 points) ; 46% rencontrent des difficultés à payer leurs frais de transport (+12 points).** Partir en vacances devient également plus difficile pour **55% des Français (+6 points)**, alors que cette année marque le 90^{ème} anniversaire de la conquête des congés payés.

Ces résultats témoignent d'une précarité qui ne se limite pas aux personnes sans ressources : elle touche aussi des actifs, des familles et des personnes qui travaillent mais ne parviennent plus à faire face à l'ensemble de leurs dépenses. Cette précarité prend aussi de nouveaux visages, notamment avec l'apparition de personnes fragilisées ou basculant dans la pauvreté à la suite d'accidents de la vie ou victimes des conséquences du changement climatique. Derrière les catastrophes environnementales, ce sont aussi des populations qui perdent leur logement, leurs biens ou leurs moyens de subsistance et ont besoin d'un accompagnement.

Pour la première fois cette année, le sondage fait le point sur l'ampleur de la précarité énergétique. La hausse des prix de l'énergie pèse lourdement sur les budgets des ménages : **79% des Français considèrent que leurs factures d'énergie représentent une part importante de leur budget et 71% se disent inquiets pour pouvoir faire face à la hausse du prix des carburants (+13 points).** Une situation qui se traduit par des renoncements : **26% ont dû se priver de dépenses essentielles, notamment d'alimentation ou de santé, pour payer leurs factures d'énergie et 28% pour payer leur carburant.** Pour faire des économies, **53% des Français ont volontairement maintenu la température de leur logement en dessous de 18°C au cours des douze derniers mois.**

Trop cher pour se déplacer, trop froid pour se chauffer suffisamment, mais aussi trop chaud lors des épisodes de fortes chaleurs : la précarité énergétique expose de plus en plus de personnes à la précarité. A l'inconfort de l'hiver succède pour beaucoup celui de la chaleur de l'été : un tiers des Français a « souvent » ou « très souvent » peine à maintenir une température fraîche dans leur logement durant l'été précédent l'enquête. Ces difficultés, déjà importantes, pourraient être encore plus marquées : l'enquête n'intègre pas les épisodes de fortes chaleurs survenus durant l'été qui s'achève.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

La solidarité à l'épreuve de la pauvreté

La 20^{ème} édition du baromètre réalisée par Ipsos pour le Secours populaire révèle une précarité qui s'aggrave au fil des ans. Malgré la dégradation de la situation, les Français restent profondément solidaires : **39% se disent prêts à donner de leur temps et à s'engager dans une association**. Ce chiffre est toutefois en baisse de 3 points. C'est la première fois en vingt ans que la solidarité ne progresse pas parallèlement à l'aggravation d'une crise. Cette évolution peut témoigner d'une réorientation de la solidarité vers l'entourage proche, lui-même de plus en plus touché par la précarité. Ce léger recul ne traduit pourtant ni un désintérêt pour la solidarité ni un repli généralisé sur soi.

Avec 100 000 animateurs-collecteurs bénévoles en 2026, le Secours populaire n'a jamais autant rassemblé. Dans un contexte où les difficultés s'aggravent et s'étendent, le Secours populaire réaffirme ainsi la nécessité d'une solidarité qui ne se contente pas de répondre aux privations, mais qui permet à chacun de retrouver des conditions de vie dignes, en plaçant l'humain au cœur de toutes les relations. L'association agit comme un acteur de terrain, un lien humain, un espace de dignité, de solidarité et d'émancipation.

Les animateurs-collecteurs bénévoles créent des espaces de rencontre, d'écoute et de confiance, pour réparer ce que la pauvreté et l'incertitude défont et permettre à chacun de reprendre sa place dans la société.

L'association invite tous ceux qui veulent agir à prendre leur part à la solidarité, quels que soient leurs opinions, leur condition sociale, leur âge, leur temps disponible, que ce soit dans leur quartier, sur leur lieu d'étude, de travail, d'activité de loisirs, chacun apportant ses connaissances, ses compétences, son expérience dans différents domaines.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr



Journée intergénérationnelle ©Valognes/SPF



Dépistage visuel ©Rayapen/SPF

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr

La précarité gagne du terrain en Europe



Pour la cinquième année consécutive, le baromètre Ipsos/Secours populaire est mené à l'échelle européenne. Il repose sur un échantillon de 10 000 personnes âgées de 18 ans et plus, interrogées en ligne en Allemagne, France, Grèce, Italie, Moldavie, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni et Serbie. En Europe, le baromètre montre une précarité qui s'installe durablement dans les conditions de vie et contraint de plus en plus de personnes à renoncer à l'essentiel comme aux moments qui permettent de vivre dignement. **Près d'un Européen sur trois (29%) se déclare en situation de précarité et 34% estiment ne pas disposer de revenus suffisants pour couvrir leurs besoins (+2%).** Ces difficultés pèsent aussi sur la vie sociale et familiale : **31% ont dû renoncer à des sorties ou à des loisirs en famille.**

La précarité énergétique accentue encore cette fragilisation, obligeant à arbitrer entre se chauffer, se déplacer et répondre à d'autres besoins essentiels : **63% des Européens craignent de ne pas pouvoir faire face aux prix du carburant et un tiers a dû renoncer à des dépenses essentielles, comme l'alimentation ou la santé, pour payer leurs factures d'énergie (38%) ou de carburant (34%).** 24% des Européens peinent également à se chauffer suffisamment. Ces chiffres montrent que la précarité ne se résume pas à un manque de revenus : elle réduit concrètement les choix, les possibilités et la qualité de vie des personnes concernées. Pourtant, face à cette situation, la solidarité demeure un levier puissant. **57% des Européens se disent prêts à s'engager bénévolement dans une association.**

66% des Moldaves en situation de précarité financière estiment que l'absence de revenus est, de loin la principale cause.

« Les jeunes qui participent à nos programmes ne sont pas paresseux : beaucoup travaillent déjà, dans le commerce de détail, la livraison, des emplois saisonniers ou non déclarés et ne parviennent pourtant pas à couvrir leur loyer, frais de transport et leur alimentation. L'emploi a cessé d'être une garantie de protection ; il est devenu une forme de précarité de plus. Derrière ce chiffre se cache un déficit de compétences que le marché du travail sanctionne très tôt. Grâce au programme EU4Youth, nous avons renforcé les compétences numériques et de gestion de carrière des jeunes défavorisés et formé les conseillers qui les accompagnent ; via SKYE Net, nous avons mis en place des clubs d'autonomisation des jeunes et financé leurs premiers projets d'entreprise ; avec le soutien du Secours populaire, notre Centre éducatif pour la jeunesse propose des formations en gestion financière et en employabilité. La protection des revenus commence avant même le premier contrat de travail. » **MilleniuM, partenaire moldave du Secours populaire**

52% des Allemands estiment que ce sera plus difficile pour les prochaines générations que pour eux de trouver un emploi stable (+12 points)

« Le marché du travail a changé pendant les dernières décades. Des personnes qualifiées de haut niveau sont très demandées. Or, les personnes qui cherchent un emploi ne correspondent souvent pas à ce profil. Avant, il y avait plus d'emplois pour des personnes avec un niveau de qualification assez bas ou sans apprentissage. Ces personnes ne trouvent que des emplois avec une rémunération très faible ou bien des travaux intérimaires qui sont souvent de courte durée. En conséquence, les salaires ne suffisent pas pour avoir une situation de vie stable. » **Der Paritätische, partenaire allemand du Secours populaire**

70% des Grecs considèrent que les prochaines générations auront un accès plus difficile aux vacances qu'eux (+5%)

« La difficulté de vivre en Grèce devient, de jour en jour, plus grande dans tous les domaines. La précarité du travail se développe très fortement. La quasi-inexistence des conventions collectives, la « smicardisation » à 750 euros se généralisent. L'obligation de travailler à mi-temps également, ainsi que celle d'avoir deux, parfois trois emplois différents afin de subvenir au minimum des besoins de survie : ne parlons même pas de vie décente. Le chômage s'aggrave. Les familles font des restrictions sur la nourriture. Les sorties et les vacances deviennent un luxe. Les vacances annuelles sont également réduites : les gens partent une semaine et passent le reste du temps à la maison. » **SPG, partenaire grec du Secours populaire**

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Des réalités différentes en Europe, une même volonté d'agir

Les partenaires du Secours populaire français agissent et rassemblent partout en Europe pour faire reculer la pauvreté.

62% des Italiens déclarent se sentir isolés socialement (+10% par rapport à 2025).

« La solitude est répandue et touche de nombreux jeunes, mais aussi de nombreuses personnes âgées qui, souvent, n'ont plus d'endroits où se réunir et tisser des liens sociaux. Arci a été créée précisément pour lutter contre la solitude. L'une des caractéristiques de nombreux clubs (circoli) Arci est de proposer des espaces où les gens se rencontrent et organisent ensemble des activités de toutes sortes : solidaires, culturelles, récréatives. Ce n'est pas un hasard si nombre des principales activités de nos "circoli" sont liées à la dimension culturelle : nous organisons des dizaines de milliers de « fêtes » ouvertes à tous dans nos "circoli" et sur les places publiques. Nous menons également de nombreux projets dans des espaces où la majorité des membres ont plus de 65 ans. Des personnes âgées qui s'entraident pour rompre leur isolement et qui, souvent, tissent des liens intergénérationnels, créant ainsi des synergies enrichissantes. Arci, partenaire italien du Secours populaire

52% des Portugais se disent inquiets quant à leur capacité à subvenir aux besoins de leurs enfants.

« Dans un contexte où de nombreuses familles continuent à faire face à d'importantes difficultés, l'Institut pour l'aide à l'enfance (IAC) joue un rôle fondamental dans l'accompagnement des populations les plus défavorisées, la promotion de l'égalité des chances, le renforcement des réseaux de soutien et la mise en place de parcours durables vers l'inclusion sociale. Grâce à ses interventions communautaires et entre pairs auprès des enfants, des jeunes et des familles, l'IAC promeut la protection des droits de l'enfant, apporte un soutien social, psychologique et juridique spécialisé, renforce les compétences parentales et met en place des solutions, notamment dans le domaine de l'éducation qui contribuent à l'inclusion sociale et aident à réduire les facteurs de risque liés à la pauvreté. En travaillant de manière intégrée et en entretenant des liens étroits avec les communautés locales, l'IAC est devenu un partenaire incontournable dans la lutte contre la pauvreté infantile, contribuant à créer des opportunités et à promouvoir des conditions de vie plus justes et plus dignes pour les enfants et leurs familles. » IAC, partenaire portugais du Secours populaire

37% des Polonais estiment qu'il existe un risque important de tomber dans la pauvreté ces prochains mois.

« Les difficultés financières ont souvent des conséquences qui vont au-delà de la privation matérielle. Elles peuvent également entraîner la solitude, une participation sociale réduite et un sentiment croissant d'isolement. Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables, car beaucoup d'entre elles vivent avec des retraites modestes et peuvent avoir du mal à financer des activités sociales ou culturelles. Pour contribuer à remédier à ce problème, le Comité polonais de l'aide sociale (PKPS) gère des clubs pour seniors et des centres d'accueil de jour dans de nombreuses localités à travers la Pologne. Ces initiatives offrent des espaces sûrs et accueillants où les personnes âgées peuvent en rencontrer d'autres. En encourageant la participation sociale et en renforçant les liens communautaires, les initiatives contribuent à réduire l'isolement dont souffrent de nombreuses personnes âgées confrontées à des difficultés financières. Elles démontrent également que la lutte contre la pauvreté ne consiste pas seulement à satisfaire les besoins fondamentaux, mais aussi à garantir à chacun la possibilité de participer à la vie communautaire dans la dignité. » PKPS, partenaire polonais du Secours populaire

68% des Serbes sont prêts à faire du bénévolat, 75% sont disposés à faire des dons à des associations caritatives.

« En Serbie, la solidarité est devenue une bouée de sauvetage essentielle pour des milliers d'enfants et de familles vulnérables. Les bénévoles, donateurs et entreprises socialement responsables permettent à des organisations comme la nôtre d'apporter un soutien immédiat et d'offrir aux enfants la possibilité de grandir en sécurité et dans la dignité. Nous sommes profondément reconnaissants de ce soutien, qui démontre qu'une Europe fondée sur la solidarité est bel et bien possible. Cependant, la solidarité doit venir en complément et non se substituer à des politiques publiques efficaces et à des systèmes de protection sociale. La responsabilité de garantir à chaque enfant l'accès aux droits fondamentaux ne peut reposer principalement sur la bonne volonté des citoyens. Lorsque les dons caritatifs et le bénévolat deviennent la principale réponse à la pauvreté structurelle, cela indique également que les solutions systémiques sont insuffisantes. » CYI, partenaire serbe du Secours populaire

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Infographies

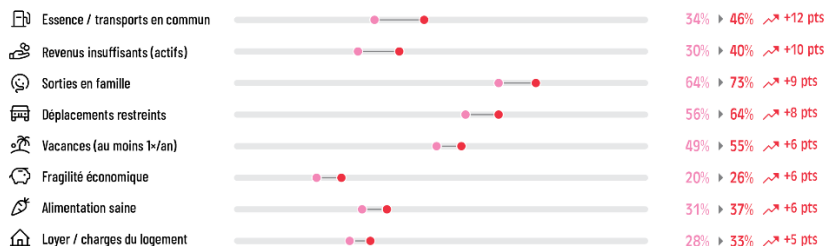


Évolution en un an

Une année de dérapage

Chaque indicateur mesure l'évolution d'un renoncement, d'une restriction ou d'une difficulté à faire face à une dépense du quotidien. Classement du plus fort au plus faible bond, en points (hors moyenne européenne).

● 2025 ● 2026

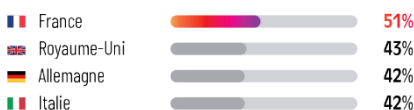


Comparaison européenne

Là où la France décroche

Sur trois indicateurs clés, l'écart avec les autres grands pays d'Europe de l'Ouest est net et systématique.

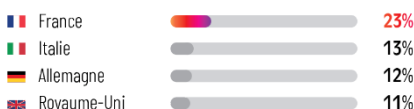
Privation financière récente



Renoncement aux sorties en famille



Besoins essentiels des enfants non couverts



Cadrage européen

La précarité énergétique, à l'échelle du continent



63%

des Européens citent l'énergie comme première inquiétude économique.



1/4

des Européens ont « souvent » peiné à se chauffer l'hiver dernier.



38%

ont sacrifié des dépenses pour l'énergie domestique.



>1/2

Européen a éprouvé des difficultés à se chauffer. Les Grecs et les Moldaves sont les plus touchés.



34%

ont sacrifié des dépenses pour se déplacer.



Le chiffre fort

+10 points en un an

40%

des actifs français estiment que leur travail ne leur permet pas de couvrir l'ensemble de leurs dépenses.



Banalisation

+2 points

59%

des Français connaissent un proche confronté à la précarité — dans leur quartier, au travail ou dans leur entourage immédiat. **Près d'1 sur 4** en connaît un au sein même de sa famille.



Le chiffre qui grimpe

53%

des Français ont volontairement limité leur chauffage à moins de 18° au cours des 12 derniers mois, pour réduire la facture.



Indicateur

71%

des Français sont inquiets pour leur capacité à faire face à la hausse du carburant.

+13 points - un record

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr





Marché pop' au Mans ©Ben/SPF



Journée bonheur Tour de France ©Rayapen/SPF

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr

L'action du Secours populaire



La place des associations comme le Secours populaire français est irremplaçable. Elle ne doit ni être sous-estimée, ni instrumentalisée, ni affaiblie. S'engager au Secours populaire, c'est défendre un projet de société, ce n'est pas seulement « donner du temps ». C'est aussi agir, inviter à agir, y compris celles et ceux en difficulté aujourd'hui, pour une société où personne ne reste sur le bord du chemin.

Chaque jour, les 100 000 animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire défendent un modèle de solidarité ouverte, active, concrète, chaleureuse et populaire. Ils affirment que la solidarité mondialisée est un rempart aux maux de la société. En s'adressant à toutes et tous, sans discrimination, sans condition, sans jugement, le Secours populaire porte une vision forte de la dignité humaine – une vision émancipatrice et profondément citoyenne. Il continue de mobiliser, d'innover, de former, de faire réseau pour ceux qui trouvent au sein de l'association un espace pour s'engager, se construire et agir concrètement.

Car agir au Secours populaire, c'est aussi refuser le repli sur soi, c'est s'entraider, sortir de l'isolement, développer la convivialité, l'amitié, les échanges culturels et humains, dès le plus jeune âge avec le mouvement d'enfants « Copain du Monde ». Agir dans le respect de la dignité, lutter contre l'assistanat et inviter chacun à participer pleinement à la société : c'est l'objet même du Secours populaire.

De l'urgence absolue jusqu'au retour à l'autonomie, en passant par l'accompagnement et l'accès aux droits fondamentaux, l'action du Secours populaire se déploie dans le temps et dans l'espace en France, en Europe et dans le monde.

Les animateurs-collecteurs bénévoles agissent concrètement : en distribuant une aide matérielle d'urgence, mais aussi en accompagnant vers l'accès aux soins, à la culture, aux vacances, aux loisirs. Ils innovent avec des jardins solidaires, des marchés populaires, des ateliers nutrition. Ils s'attachent également à faire du bien-être psychologique des jeunes une priorité collective. Proposer un temps de répit, un accès aux loisirs ou à la nature, c'est déjà réparer, reconstruire, redonner espoir.

En France comme dans le monde, il vient en aide de façon inconditionnelle aux victimes de la pauvreté, de l'exclusion, des catastrophes naturelles et des conflits armés. Après l'indispensable écoute, les bénévoles mettent en place tout un volet d'aides qui permettront aux personnes en détresse de reprendre pied : aide alimentaire, aide matérielle, accès aux droits (santé, logement, etc.), coups de pouce à l'emploi, mais aussi accès aux sports, à la culture, aux sciences et aux vacances.

Cette démarche vaut pour ses partenaires en Europe et dans le reste du monde. Pour le Secours populaire, il s'agit de soutenir un réseau d'organisations partenaires dans plus de 65 pays, dans les territoires ultramarins, qui font face à des enjeux qui ne doivent pas laisser indifférents. Le Secours populaire est mobilisé pour répondre aux besoins tels que les expriment ses partenaires qui connaissent les populations, les cultures, les modes de faire.

3,8 millions de personnes ont été soutenues en 2025 par le Secours populaire français en France et dans les territoires ultramarins.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Les partenaires « Pauvreté-Précarité » 2026



L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr



Fiche d'identité du Secours populaire français

Le Secours populaire français
en chiffres (2025)

3,8 millions de personnes
aidées en France et dans les
territoires ultramarins.

98 fédérations départementales
et professionnelles

656 comités locaux

1 300 permanences d'accueil, de
solidarité et relais-santé

98 000 animateurs-
collecteurs bénévoles

Plus de **250** mécènes solidaires

319 actions et programmes de
solidarité dans le monde en
partenariat avec **172**
organisations partenaires locales
dans **67** pays.

Secours populaire : tout ce qui est humain est nôtre

Jour après jour, ici comme partout dans ce monde, le Secours populaire, association de solidarité reconnue d'utilité publique née en 1945, agit pour un monde plus juste, en permettant à chacun de s'émanciper et trouver sa place de citoyen.

Issu du peuple, animé par lui, mobilisé pour lui, le Secours populaire promeut une relation d'égal à égal véritablement unique et un accueil inconditionnel. Présent partout, au bout de la rue comme au bout du monde grâce à son réseau de partenaires, il valorise systématiquement l'initiative comme mode d'action. Il peut ainsi agir tout de suite pour soulager ceux qui souffrent : actions d'urgence pour pallier les problèmes immédiats, actions dans la durée, parce que l'homme doit être pris en compte dans toutes ses dimensions.

Toute l'année, partout en France, les animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire se mobilisent pour collecter des fonds et organiser des initiatives de solidarité afin de venir en aide aux victimes de l'arbitraire, des injustices sociales, des calamités naturelles, de la misère, de la faim, du sous-développement, des conflits armés, et faire vivre la solidarité populaire.

Ses 100 000 animateurs-collecteurs bénévoles en 2026 et tous ceux qu'il rassemble, adultes comme enfants, ses partenaires, entreprises et donateurs... apprennent à s'émanciper, à vaincre le déterminisme social, à vivre la solidarité jour après jour. Ancré sur la vision d'un monde plus solidaire et plus juste, le Secours populaire crée du lien autour de valeurs partagées dans sa visée d'une transformation sociale. Combatif, militant et engagé, il joue un rôle d'aiguillon auprès de tous les pouvoirs en place sans s'y substituer.

Le Secours populaire français, déclaré Grande Cause nationale en 1991, agréé d'éducation populaire, détenant un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations unies et membre du comité de la Charte est habilité à recevoir des dons et des legs.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr